

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

SÉANCE DU SAMEDI 17 MARS 1984

Le Président Jean Théodoridès ouvre la séance à 16 heures.

Lecture est faite du procès-verbal de la séance du 11 février 1984 par le secrétaire de séance Claude Roussel.

Sont ensuite présentées les excuses de MM. Cheymol, Kernéis, Lefebvre, Valentin, Selleret, Sournia, Gignoux, Role, Grivaux, Bertier de Sauvigny, Angot, Bonnemain, Dubarry, Logeay, Robine, Mlle Dumaitre, Mme Imbault-Huart, Mlle Lacombe, Mme Lamy, M. Raynaud.

Nous avons à déplorer le décès de deux personnalités membres de la Société :

- le Pr Jean Di Matteo, membre de l'Académie de médecine et père de la cardiologie nucléaire ;
 - le Pr Jean Fourcade, titulaire de la chaire de médecine légale et de médecine du travail de Montpellier.
- Leur éloge est prononcé avec émotion.

Il est ensuite procédé aux élections de :

- Mlle Françoise Criquebec, conservateur en chef de la Bibliothèque médicale des Saints-Pères, U.E.R., 45, rue des Saints-Pères, 75270 Paris Cedex 06 (parrains : M. Angot, Mlle Dumaitre).
- M. le Dr Nicolas Degleris, docteur en médecine de l'Université d'Athènes, membre de la Société d'histoire de la psychiatrie et de l'Association mondiale de psychiatrie, chargé d'enseignement en histoire de la médecine à l'Université de Iionina, médecin assistant étranger à la Clinique des maladies mentales et de l'encéphale de la Faculté Cochin-Port-Royal, boursier du gouvernement français (Centre hospitalier Sainte-Anne, Pr Pierre Pichot), Clinique de la Faculté Service du Pr Pichot, 100, rue de la Santé, 75014 Paris, ou 75674 Paris Cedex 14 (parrains : MM. Théodoridès et Valentin).
- M. le Dr Nicolas Dobo, 31, rue Montera, 75012 Paris (parrains : MM. Role et Théodoridès).
- Mme Lemestre, assistante sociale de la Médecine préventive universitaire 2, rue Legraverend, 35000 Rennes (parrains : MM. Lanchou et Valentin).
- M. le Dr Jean Richon, ancien chef de laboratoire à la clinique cardiologique de l'Hôpital Broussais, chef du service de médecine du C.H. de Sézanne, Centre hospitalier, rue des Récollets, 51120 Sézanne (parrains : MM. Rullière et Valentin).
- M. Claude Wacjman, étudiant en lettres et sciences humaines, préparant une thèse de doctorat d'Etat sur l'histoire de l'enfance inadaptée, J.-J. Rousseau et Edouard Seguin, 59, avenue Simon-Bolivar, 75019 Paris (parrains : MM. Durel et Valentin).
- Mme le Dr Martine Casaux-Bussière, 3, allées Ronsard, lotissement Chante-Cigale, 33470 Cujan-Mestras (parrains : MM. Durel et Valentin).

Les candidatures ayant été annoncées, le Président Théodoridès annonce à la Société :

- un don important effectué par notre trésorier P.A. Delaby qui servira à acquérir différents matériels ;
- la prochaine parution de la revue *Paleobios* par le département d'Anthropologie de l'Université-I, dirigé par le Pr Raoul Perrot ;
- la réunion de l'Association américaine d'histoire de la médecine à San Francisco, en mai 1984 ;
- la journée commémorative de la découverte de la radioactivité artificielle, le 21 mars 1984, à l'Université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI).

**

Parmi les ouvrages et publications reçus ou annoncés on retiendra :

- le premier numéro de la *Revue internationale d'histoire de la psychiatrie* ;
- la présentation par Pierre-André Delaby de l'ouvrage de Martine Casaux-Bussière sur « Georges Denigès (1859-1951) », essai biographique, thèse de médecine à l'Université de Bordeaux-II ;
- le livre d'Henri Baruk, « Humanisme psychiatrique et histoire de la neuropsychiatrie » ;
- le livre de J. Rufié et J.-C. Sournia, « Les épidémies dans l'histoire de l'homme ».

**

Et l'on en vient aux communications annoncées :

1. Pierre Amalric présente avec J. Royer et J. Haut, au nom de la Société française d'ophtalmologie : « L'opération de la cataracte de Claude Monet », correspondance inédite du peintre et de Georges Clemenceau au Dr Coutela. En la comparant aux correspondances déjà connues du peintre avec Georges Clemenceau et le Dr Mawas, on peut mieux apprécier la vision du célèbre réalisateur des *Nymphéas*. L'angoisse de la période préopératoire, les inquiétudes qu'il éprouve pour sa vision dans les suites opératoires, apparaissent à la lecture de ces documents. A leur propos, l'auteur envisage l'influence que ces troubles visuels eurent sur son œuvre. On peut d'ailleurs, sur un plan général, envisager des troubles du même ordre pour de nombreux peintres impressionnistes.
Interventions :
M. Fasquelle évoque la relation possible dans la palette de Monet entre les brumes de sa vision et celles de la région de Giverny.
M. C. Roussel invoque l'érythroïdisme progressif de Renoir comme pouvant aider la datation de certains de ses tableaux.
2. Henri Boisvert présente l'état des études sur la rage de 1925 à 1935. Au cours de ces années, le caractère de « virus filtrant » de l'agent de la rage présent dans le système nerveux est affirmé, cependant que persiste pour certains la notion d'un protozoaire cyclique. L'innocuité du vaccin dilué de Högyes est mise en cause, et le rôle de transmetteurs de la rage des chiroptères d'Amérique centrale est découvert. La vaccination préventive du chien se développe.

Interviennent :

M. Decourt, qui rappelle que dès 1903 Remlinger avait admis que la rage était due à un « virus filtrant », et M. Théodoridès, qui rappelle que l'hypothèse selon laquelle les corps de Negri étaient considérés comme des stades d'un Protozoaire parasite agent de la rage s'inscrit dans le contexte des Chlamydozoaires, groupe de pseudo-parasites créé par S. von Prowazek, lesquels étaient en réalité des inclusions cellulaires des organismes (infectés par des virus), constituées d'antigène viral.

3. Le Dr Jean Coulomb parle ensuite de la mort d'Alexandre le Grand. La cause de la mort soudaine d'Alexandre le Grand, le 12 juin 323 avant J.-C., demeure inconnue en raison de l'incertitude des sources historiques. Cependant, une étude médicale du problème conduit à critiquer les historiens modernes et leurs diagnostics de malaria ou d'éthylisme aigu. Alexandre fut probablement empoisonné, ainsi que l'affirmait Olympia, sa mère.

Interviennent :

M. Grmek sur le paludisme très probable d'Alexandre, et M. Decourt à propos d'une relation très discutée de deux médecins qui auraient assisté au décès de l'illustre conquérant.

4. Le Dr Philippe Decourt évoque : Les zymases ou ferments solubles de Béchamp à la lumière des connaissances du XX^e siècle.

On doit regretter que les prix Nobel ne soient pas toujours donnés à ceux qui le méritent. En 1907, le prix Nobel de chimie fut attribué à l'Allemand Buchner pour la découverte de la zymase en 1897. A vrai dire, il n'avait rien découvert, le travail ayant été remarquablement exécuté par Béchamp plus de 30 ans auparavant. On voit ici pourquoi cette découverte fut importante, la violente hostilité de Pasteur qui en niait l'existence et l'état actuel de la question.

Interventions de :

MM. Decourt, Fasquelle, C. Roussel et Rullière, portant notamment sur l'attitude controversée de Pasteur vis-à-vis de ses précurseurs.

5. Le Dr Jacques Fossard tente une réponse à la question : « Faut-il rendre à Gamelin l'écorché de Bayonne attribué à Géricault ? »

« L'écorché du Musée de Bayonne, ni daté, ni signé, est attribué depuis toujours à Géricault. Or, il ressemble étrangement à une gravure du traité de Myologie de Gamelin. Les deux images ramenées aux mêmes dimensions sont exactement superposables, comme le montre un montage réalisé à l'aide de deux diapositives. Une expertise sérieuse paraît donc nécessaire pour établir l'attribution précise de cet écorché. »

Intervention : M. Amalric.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 h 45.

Dr Claude Roussel.

SÉANCE DU 28 AVRIL 1984

La séance est ouverte à 16 heures sous la présidence de M. Jean Théodoridès. Le Secrétaire général Michel Valentin donne lecture du procès-verbal de la séance du 17 mars 1984 qui est approuvé.

Sont ensuite présentées les excuses des absents : Mmes Berti Bock, Dumaitre, Samion-Contet, Sonolet, Vouillac de Bray et MM. Angot, Bernouilli, Bonnemain, Alain Brioux, Dulieu, Julien, Kernéis, Lefebvre, Postel, Robert-Maurice Raynaud, Robine, Roussel, Rullière, Sicard, Sournia.

Puis l'on procède, après l'annonce des candidatures, à l'élection des nouveaux membres de la Société :

- M. le Pr Jean Baudet, professeur de clinique obstétricale et gynécologique à la Faculté de Limoges, directeur de l'Ecole de sages-femmes, gynécologue-accoucheur de l'Hôpital Dupuytren, conseiller régional d'obstétrique ; responsable de l'enseignement d'un certificat à option d'histoire de la médecine et épistémologie à la Faculté de médecine de Limoges (30 heures de cours par an) ; membre du département d'histoire et philosophie des sciences de la Faculté de Créteil, C.H.U. Dupuytren, 2, avenue Alexis-Carrel, 87031 Limoges Cedex, tél. (55) 01.71.23 (parrains : MM. Poirier et Pelisse).
- Mme Véréne Bernouilli-Chrétien, historienne de la médecine et membre de la Société des amis de Montaigne, épouse et collaboratrice de notre collègue le Pr Bernouilli, Amselstrasse 35, 4059 Basel (Suisse), (parrains : MM. Pecker et Dulieu).
- M. le Dr René Bosc, professeur agrégé des facultés de médecine, pédiatre, 11, rue Démians, 30000 Nîmes, tél. (66) 67.50.52 (parrains : MM. Théodoridès et Valentin).
- M. le Dr Georges Desse, docteur en médecine, docteur ès sciences, attaché au laboratoire de Biologie marine du Collège de France de Concarneau, Laboratoire de Biologie marine du Collège de France, B.P. n° 11, 29181 Concarneau, tél. 97.06.59 et 97.12.32, 25, rue du Palais, 29000 Quimper — rhumatologie — tél. 95.05.31 (parrains : Mlle Dumaitre et M. Valentin).
- M. le Pr Yves Malinas, chef du service de Gynécologie obstétrique et professeur de clinique gynécologique et obstétricale du C.H.U. de la Faculté de Grenoble, docteur ès lettres, licencié ès sciences, C.H.R. et U. de Grenoble, B.P. 217 X, 38043 Grenoble Cedex, tél. (76) 42.81.21, p. 6079 (dom. 08.00.77) (parrains : MM. Stofft et Valentin).
- M. le Pr Paul Roesch, docteur ès lettres, maître de recherches au C.N.R.S., professeur à l'Université Lyon-2, directeur de l'Unité de recherches archéologiques 15 du Centre de recherches archéologiques, 5, rue Octavio-Mey, 69005 Lyon ; et U.R.A. 15, C.R.A., 1, rue Raulin, 69007 Lyon, tél. (33) 7.872.02.53 (parrains : MM. Maurice Boucher et Valentin).
- M. Nicolas de Sainte-Agathe, étudiant en médecine, préparant une thèse sur « L'histoire des graphies et des courbes en médecine », 7, rue d'Anvers, 25000 Besançon, tél. (81) 82.03.64 (parrains : MM. Valentin et Durel).
- M. Uri Zelbstein, administrateur de l'Association des écrivains scientifiques de France, 1, villa des Iris, 92220 Bagneux, tél. 663-69.33 (parrains : MM. Rullière et Heymans).

**

Après l'annonce de la promotion de notre collègue Mme le Dr Reboul au grade éminent de Médecin-Général, divers avis sont communiqués :

- Prochain Colloque international de médecine hippocratique à Berlin, en septembre 1984.
- Conférence du Pr Jean Bernard, le 9 mai, au Séminaire d'histoire de la médecine navale, sur la santé des gens de mer en Aquitaine à la fin du Moyen Age.
- Au Palais de la Découverte, exposition sur le cinquantenaire de la découverte de la radioactivité artificielle par Irène et Frédéric Joliot-Curie.
- Annonce de l'excursion annuelle de la Société, fixée au 24 juin.
- Journée d'étude sur l'autopsie à l'hôpital, organisée par notre collègue Mlle Claire Ambroselli.
- Réunion du Groupement francophone d'histoire de l'ophtalmologie, le 9 mai, au Val-de-Grâce.

Mme Bernard-Boumsell, lauréate du Prix Beauperthuy, reçoit ensuite, des mains des Présidents Pecker et Théodoridès, la médaille de la section hippocratique de la S.F.H.M. ainsi que la médaille Louis-Daniel Beauperthuy.

**

Les livres et publications reçus ayant été présentés, l'on en vient aux communications annoncées :

1. MM. GuyotJeannin et Lehuenen présentent quelques documents inédits concernant les thérapeutiques utilisées aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon au XIX^e et au début du XX^e siècle.
Des prescriptions du chef du Service de santé de Saint-Pierre en 1964-1865 et d'un médecin civil de Miquelon en 1889, ainsi que quatre demandes d'approvisionnement en médicaments pour le poste médical de Miquelon entre 1878 et 1904 permettent de mieux connaître les thérapeutiques mises en œuvre à cette époque.
Interventions de M. Richon sur la date à laquelle le sous-nitrate de bismuth avait été prescrit par les médecins de Marine, et de M. Niaussat sur la famille Nielly, illustre dans la Marine, ainsi que sur la bière de Spruce, utilisée contre le scorbut depuis le XVIII^e siècle, puisque Chardon de Courcelles en parle.
2. Le Dr Schachter évoque à la lumière de la psychologie adlérienne la personnalité de Frédéric II le Grand, roi de Prusse (1712-1786). Les actes et la personnalité riche et contradictoire de ce souverain, qui rêvait d'incarner Jules César et Marc Antoine, sont évoqués à la lumière de la psychologie adlérienne. Frédéric II de Prusse apparaît comme le lointain précurseur de la géopolitique de l'espace vital allemand.
Intervention de M. Théodoridès demandant quel était le Humboldt dyslexique, et de M. Mollaret apportant à la Société de beaux exemplaires des œuvres de Frédéric II et commentant son œuvre musicale.
3. Le Dr J.F. Lemaire parle ensuite de la responsabilité médicale, de l'antiquité au Moyen Age.
Dans les civilisations babylonienne, grecque et romaine, le dol est différent suivant que la victime est ou non un homme libre. En Egypte, le médecin est prêtre et telle maladie relève de tel temple. La médecine grecque, portée par les courants arabes, influe en matière de responsabilité le haut Moyen Age

occidental. Puis, la médecine devient conventuelle et la responsabilité du moine-médecin s'éclipse alors jusqu'au XIII^e siècle où l'art retourne aux laïcs et aux remèdes secrets.

A une intervention du Dr Segal qui s'inquiète de voir ramenée la médecine arabe à un simple prolongement de la médecine grecque, le Dr Lemaire souhaite préciser que la médecine arabe, certes originale mais avant tout éprise de pragmatisme, ne fit que se couler dans le moule hippocratique en matière de responsabilité.

4. Le Dr Morer nous entretient à nouveau avec « Naissance d'un vocable » de l'histoire de l'appendicite, Fitz ayant proposé en 1886 de remplacer par ce mot un certain nombre de termes confus. Cependant, la création du mot appendicite doit être attribuée à Dearborn, simple praticien de Boston. Intervention de M. Valentin sur la date de l'introduction dans la langue française du mot « appendicite ».
5. M. Renaudie montre la réalité et la fiction d'être généraliste il y a quatre siècles, en essayant de reconstituer la journée de travail d'un médecin praticien du XVI^e siècle, le Dr Claude Huve, qui fit édifier une demeure Renaissance, maintenant monument historique et joyau de la ville de Chartres. Interventions de M. Delaby sur des noms toujours portés dans la région de Chartres, de Mme Nonclercq sur l'état actuel de la maison du chirurgien, rue Noël-Ballay, et de M. Logeay sur le nombre d'actes médicaux alors pratiqués par jour et sur l'importance de son écurie et du nombre de ses chevaux.

**

La séance est levée à 18 h 45.

Docteur Claude Roussel.